

SAISON
2018
2019

ZOOM SUR... - ARBRES ET POLLINISATEURS



Arbres, arbustes et pollinisateurs

Régulièrement, les articles sur le déclin des populations d'abeilles font la Une de nos journaux. Les principales causes évoquées sont l'intensification de l'agriculture et l'utilisation de produits chimiques. Les facteurs sont multiples. En effet, la simplification des paysages avec notamment la disparition de haies et de bosquets a également un impact non négligeable : les pollinisateurs manquent alors de ressources alimentaires et de zones de refuge.

Qu'est-ce que la pollinisation ?

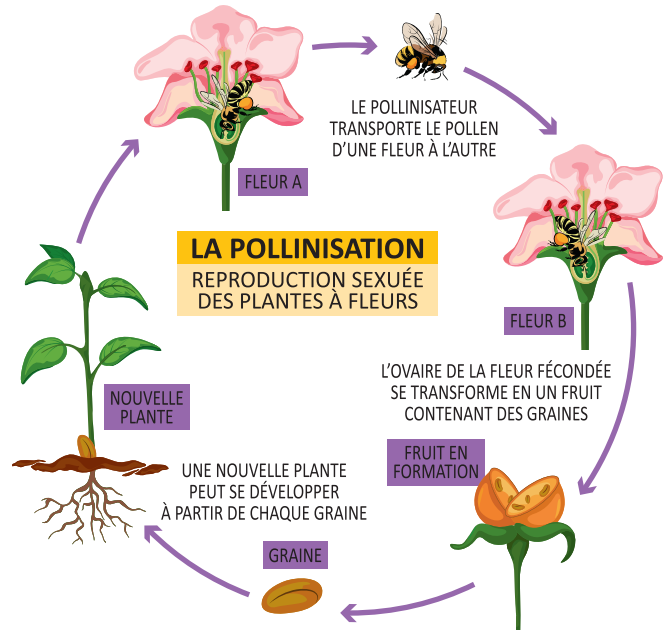
La pollinisation est le transport d'un grain de pollen depuis les étamines (organes mâles de la fleur) jusqu'au pistil (organe femelle). Elle permet donc la reproduction sexuée des plantes à fleurs. Pour ce faire, la plante a besoin d'un « transporteur » de pollen qui peut être le vent, l'eau ou les insectes.

La pollinisation par les insectes, dite entomophile, concerne 80 % des plantes à fleurs. L'insecte et la plante en tirent un intérêt réciproque. D'un côté, le pollinisateur y trouve pollen et sucre pour se nourrir ; et de l'autre, la pollinisation assure à la plante un brassage génétique qui lui permet d'évoluer et s'adapter aux changements au fil des générations.

Mais la pollinisation est surtout indispensable à l'Homme : sans elle, plus de fruits et légumes ! En effet la majorité des cultures de fruits et légumes dépendent du travail des pollinisateurs. Leur présence augmente même la quantité et la qualité de la production !

Les abeilles sont évidemment les pollinisateurs les plus connus.

Cependant, de nombreux autres insectes jouent également un rôle capital dans ce processus : abeilles solitaires, bourdons, papillons, coléoptères...



84% des espèces cultivées en Europe dépendent directement des pollinisateurs, dont 90 % sont des abeilles domestiques et sauvages ! (sources Inra)

35% de la quantité de nourriture produite dans le monde provient de cultures dépendant des pollinisateurs

L'arbre, garde-manger des pollinisateurs

Arbres isolés, bosquets, vergers, haies champêtres arborées ou arbustives sont des garde-manger indispensables pour les pollinisateurs. En effet, nectar et pollen sont à leur portée afin de pouvoir les nourrir tout au long de l'année.

Une plantation diversifiée permettra d'apporter cette nourriture sur des périodes plus longues couvrant ainsi les 4 saisons.

Une source d'alimentation régulière sera d'autant plus bénéfique que la diversité des végétaux par leurs floraisons successives, étalées dans le temps, assurera ce rôle.

En début d'année, le noisetier et le saule marsault seront des végétaux qui apporteront les premiers vivres aux pollinisateurs, quant au lierre il sera là pour assurer cet apport de mi-septembre jusqu'en décembre. Ces essences sont indispensables. En effet, les secteurs dépourvus de ces végétaux ne pourront pas assurer une alimentation

correcte aux pollinisateurs qui finiront par mourir. Les plateaux de monoculture qui apportent une nourriture très importante sur une période très courte puis plus rien après, en sont une triste illustration : ils ne sont absolument pas favorables au développement de pollinisateurs.

De plus, les plantations arborées ou arbustives seront aussi des lieux propices aux auxiliaires du jardin, du potager et des cultures en général.

N'oublions pas les herbacées :

Lors de la plantation d'une haie, un ourlet composé d'une strate herbacée va se développer. Par sa diversité, il complètera les zones de refuge et les ressources alimentaires offertes aux pollinisateurs.

L'arbre, refuge et repère des pollinisateurs

Ces haies sont de véritables corridors qui servent de points de repère et de couloirs de circulation pour les pollinisateurs. Ce sont des éléments spatiaux qui permettront aux pollinisateurs de se déplacer plus facilement et de se protéger de prédateurs potentiels, du vent, et de la pluie. Le cœur de la haie sera donc un lieu de refuge pour s'abriter des aléas climatiques. Ce micro climat favorisera même l'activité de ces pollinisateurs.

Contrairement aux plantes annuelles, les arbres et arbustes sont des éléments fixes et permanents. Ils jouent un véritable rôle de balise pour de nombreuses espèces, notamment l'abeille, qui s'en servirait pour indiquer à ses congénères les lieux de provenance de nourriture.



La présence de différentes strates herbacées, arbustives et arborées permettra de favoriser les zones d'habitat. Dans le bas de la haie, dans une cavité de branches ou de tronc les pollinisateurs pourront également nidifier. Certaines espèces pourront même y accomplir la totalité de leur cycle biologique.

Abeilles, bourdons, fourmis, syrphes, coccinelles, papillons seront plus présents dès lors que la diversité des espèces arbustives et arborées sera importante.



Accueillir les pollinisateurs : Comment faire en pratique ?

Plantez local !

Avant même de planter, il faudra choisir des arbres et arbustes indigènes, c'est à dire présents naturellement dans votre région, afin que ces derniers soient adaptés au sol, au climat et qu'ils s'intègrent parfaitement au paysage local.

Si le choix de plantation s'oriente sur une haie, pour que celle-ci favorise les pollinisateurs, il est conseillé de la conduire en port libre afin que les végétaux puissent développer au mieux leur floraison, ce qui ne serait pas le cas d'une haie taillée au carré, en plus de sa plus-value envers les espèces pollinisatrices, son aspect paysager sera indéniable.

Optez pour une diversité végétale : plus la diversité sera aux rendez-vous plus l'effet escompté vous satisfera !

En fonction de la place dont vous disposez, cette haie pourra comporter des arbres, comme le tilleul par exemple, qui est très mellifère durant la saison estivale.

Des arbres isolés ou un verger familial pourront compléter l'aménagement paysager du jardin.

Afin de maîtriser la haie, pour que celle-ci ne prenne pas trop d'ampleur il sera conseillé de la tailler en gardant sa forme naturelle pour assurer une floraison optimale. On pratiquera une taille de renouvellement en supprimant de grosses ramifications pour réduire le végétal sans impacter la floraison des jeunes ramifications.



Choisissez une palette végétale avec des floraisons étalées

Parmi ces essences locales, nous vous conseillons de choisir au sein d'une palette végétale composée de 18 arbustes, 16 arbres et 3 plantes grimpantes.

Afin d'obtenir une haie qui réponde au mieux à votre objectif d'accueil des pollinisateurs, celle-ci doit être composée au minimum de six à huit espèces différentes. Des fruitiers pourront être également plantés afin d'accroître ce facteur de pollinisation. A cela s'ajoutera une multitude de plantes herbacées qui formeront l'ourlet herbeux.

Le calendrier de floraison (ci-après) sera le moyen de garantir le choix de composition de sa haie, afin de permettre d'étaler au mieux les différentes floraisons durant les saisons.

A noter que toutes les plantes ne sont pas forcément mellifères. Certaines ne produisent pas ou très peu de nectar. Même peu intéressantes d'un point de vue alimentaire, ces plantes sont visitées par les abeilles, bourdons, papillons. Leur pollen est alors acheminé de plante en plante, ce qui favorise la pollinisation induite par le butinage.

CALENDRIER DE FLORAISON DES ESPÈCES LOCALES D'ARBRES ET ARBUSTES INDIGÈNES (+ OU - 15 JOURS EN FONCTION DES ANNÉES)

		Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jui	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Mellifère
NOISETIER	Corylus avellana													
ARGOUSIER	Hippophae rhamnoides													
ORME CHAMPETRE	Ulmus mimor													
SAULE CENDRE	Salix cinerea													
SAULE MARSAULT	Salix caprea													
BUIS	Buxus sempervirens													
AULNE GLUTINEUX	Alnus glutinosa													
PEUPLIER TREMBLE	Populus tremula													
PRUNELLIER	Prunus spinosa													
BOQUETIER	Malus sylvestris													
FUSAIN D'EUROPE	Evonymus europaeus													
GROSEILLIER ROUGE	Ribes rubrum													
BOULEAU VERRUQUEUX	Betula verucosa													
CHARME	Carpinus betulus													
CHENE PEDONCULE	Quercus robur													
HETRE	Fagus sylvatica													
MERISIER	Prunus avium													
NOYER COMMUN	Juglans regia													
SAULE BLANC	Salix alba													
SAULE OSIER	Salix viminalis													
AJONC	Ulex Europeus													
BOURDAINE	Frangula alnus													
CHENE SESSILE	Quercus petraea													
TROENE D'EUROPE	Ligustrum vulgare													
NERPRUN PURGATIF	Rhamnus catartica													
VIORNE MANCIENNE	Viburnum lantana													
VIORNE OBIER	Viburnum opulus													
HOUX	Ilex aquifolium													
ERABLE SYCOMORE	Acer pseudoplatanus													
ERABLE CHAMPETRE	Acer campestris													
CORNOUILLER SANGUIN	Cornus sanguinea													
EGLANTIER	Rosa Canina													
GENET A BALAI	Sarathamnus scoparius													
TILLEUL à petites feuilles	Tilia cordata													
TILLEUL à grandes feuilles	Tilia platyphyllos													
SUREAU	Sambucus nigra													
CHATAIGNIER	Castanea sativa													
CHÈVREFEUILLE DES BOIS	Loeniceria periclymenum													
HOUBLON	Humulus lupulus													
LIERRE	Hedera helix													

Fruitiers et pollinisateurs

Afin d'obtenir des fruits, la présence de pollinisateurs est indispensable, quelles que soient les variétés. Mais ce n'est pas le seul critère à prendre en compte.

En effet de nombreuses variétés fruitières de pommiers, de poiriers, cerisiers et certaines variétés de pruniers n'ont pas la faculté de se féconder avec leur propre pollen. La plupart possèdent bien des organes mâles et femelles dans leurs fleurs mais ne sont pas autofertiles, la fleur n'est alors pas fécondée par son propre pollen. S'ils sont plantés isolés, ces fruitiers n'auront donc que peu, voire pas de fruits. Ils ont besoin d'une fécondation dite croisée : ils doivent être pollinisés par le pollen d'une autre variété. Dans ce cas, le pollen est généralement transporté par des pollinisateurs (abeilles, diptères, papillons). Pour produire des fruits, il convient donc de planter aux moins deux arbres de variétés différentes fleurissant à peu près à la même période, et dont le pollen est fertile, dans un périmètre maximal de 30 mètres. Ce critère est d'autant plus important lorsque vous plantez des variétés dont la floraison est soit très précoce ou très tardive et lorsque vous plantez peu de variétés de chacune des espèces.

Attention, certaines variétés ont un pollen de mauvaise qualité, elles sont dites auto-stériles. Elles peuvent recevoir le pollen des autres, mais ne peuvent en donner. Il est donc nécessaire là aussi d'avoir à proximité un fruitier compatible.

Les variétés de pêchers, de groettes et de nombreuses prunes quant à elles sont « auto-fertiles », elles peuvent être fécondées par leur propre pollen. Ce qui veut dire, en prin-

cipe, qu'elles peuvent être plantées seules tout en produisant une abondante récolte.

Quel que soit le type de fécondation, les fruitiers ont besoin d'être pollinisés. Vous aurez bien compris que les pollinisateurs sont donc indispensables à la production de fruits. Leur offrir des zones de nourriture et de refuges en plantant une haie ou un bosquet non loin de vos fruitiers ne pourra vous apporter que des bénéfices ! Et n'oubliez pas : la pollinisation sera d'autant plus efficace s'il y a de nombreux et divers pollinisateurs présents dans les différentes haies qui entourent le jardin. !

Pour en savoir plus sur les caractéristiques de pollinisation des fruitiers, consultez le site internet Biodimistica proposé par le Centre wallon de recherches agronomiques de Gembloux (B) et le Centre régional de ressources génétiques - Enrx (F)



En résumé...

Plantez varié, diversifié, tant en essences qu'en aménagement (haie, bosquet) afin que les pollinisateurs y trouvent nourriture et refuge tout au long de l'année ! et ainsi vous récolterez les bienfaits lors de vos cueillettes ! Et surtout vous offrirez un espace de vie dans votre jardin, à ces abeilles, bourdons, syrphes ou autres papillons... qui sont l'une des clés de voûte de la vie sur terre.